« Le moine est orienté vers la prière comme vers son activité principale. À l'heure où tout bouge autour de lui, il demeure immobile au poste de la prière » (*Dom Gérard,* La vocation monastique)

LES AMIS DU MONASTÈRE,

ISSN 0981 0072

15 juin 2017
Fête-Dieu

PSAUME 3 : PRIÈRE POUR AUJOURD'HUI, PRIÈRE DE TOUJOURS

Seigneur, que mes ennemis sont nombreux ! Quelle multitude se lève contre moi !

Oui, Seigneur, je vous appelle, je lève mon regard vers Vous, car les ennemis de l'Église sont terriblement nombreux : les grands médias, la franc-maçonnerie, la contre-culture, les lois qui prônent l'avortement, l'euthanasie, la contraception, le divorce, et bientôt la location des ventres, la fabrication mercantile d'enfant, la théorie du genre, les méthodes pédagogiques, l'idolâtrie du sport, la puissance de l'argent, l'athéisme et la violence islamiste. Qu'ils sont nombreux, Seigneur ! Ce n'est pas seulement votre Église, mais encore les hommes et la société tout entière qui sont menacés par le nouveau et redoutable esclavage des esprits.

Un grand nombre disent à mon âme : « Plus de salut pour lui auprès de son Dieu ! »

La grande tentation, Seigneur, est de croire que Vous ne pouvez sauver les hommes. Le salut viendra des hommes, disent-ils. Le salut viendra de nos lois et de notre technique. Nous ferons régner la paix à coup de finances, d'intelligence artificielle, de gènes modifiés et de réécriture de l'histoire. Nous imposerons le vivre ensemble à coup de bons sentiments et de déracinements. Plus de transcendance ! Nous allons fabriquer un homme nouveau sans nature, sans morale, sans sexe défini, sans histoire, sans vocation autre que celle d'être de plus en plus fort, plus performant.

Mais, vous, Seigneur, vous êtes mon protecteur et ma gloire, et vous relevez ma tête.

Oui, Seigneur, j'espère en Vous. Vous qui avez choisi le peuple hébreu et l'avez libéré de l'esclavage d'Égypte. Vous avez envoyé votre Fils, qui est mort et ressuscité pour nous. Vous nous avez révélé le chemin pour participer à votre vie bienheureuse. C'est Vous notre gloire, notre vie, notre bonheur. Vous avez institué votre sainte Église et suscité à chaque époque de l'histoire des saints une minorité qui compte sur Vous et qui, humblement et courageusement, fait avancer votre règne. Comment ne pas relever la tête en pensant aux petits enfants de Fatima qui ont changé le cours de l'histoire ?

De ma voix, je crie vers le Seigneur, et Il m'exauce de sa Sainte Montagne.

Seigneur, je me permets de crier vers Vous avec Abraham, avec Moïse et tous les prophètes. J'ose crier vers Vous avec le Christ, Lui qui fut exaucé en raison de sa piété. Si je ne peux m'élever jusqu'à Vous, si je ne peux franchir l'abîme, ma voix, elle, peut traverser l'espace. Je sais que Vous écoutez. Je sais que Vous attendez ce cri comme première collaboration. Je sais, certes, que Vous attendez de nous tous des résolutions, une conversion, et l'imitation de Votre Fils Jésus, qui a prêché, guéri, nourri et libéré des âmes du démon. Mais vous attendez en premier lieu que nous nous appuyions sur la grâce qui vient d'en haut, de la montagne sainte. Seigneur, donnez à votre Église des religieux qui consacrent leur vie à crier jour et nuit, des hommes et des femmes qui crient pour ceux qui ne crient pas.

Je me suis couché et je me suis endormi, et je me suis réveillé, car le Seigneur m'a relevé.

Seigneur, je crois en Vous. J'ai confiance en Vous. J'espère contre toute espérance. Comme le Christ en croix, je puis aller jusqu'à la mort. Je sais que Vous ne nous abandonnerez pas. Nous pouvons tomber très bas. Mais que ce soit entre vos mains. Vous nous réveillerez, comme Vous avez ressuscité le Christ qui a envoyé ses apôtres convertir les nations.

Seigneur, levez-Vous !

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Lundi 6 février : Mgr Rifan profite d'une retraite d'évêques à Fatima, puis d'un séjour auprès de Mgr Rey, pour venir nous exhorter à la vie intérieure. Son administration apostolique Saint-Jean-Marie-Vianney, située au Brésil, comprend 35 prêtres, une quarantaine de séminaristes et plusieurs maisons religieuses.

Mardi 7 février : Le collège de la Sainte-Famille (Grenoble) se recueille pendant 4 jours à l'écoute de la prédication du Père Maximilien, chanoine de Lagrasse.

Lundi 13 février : Retraite pour 7 prêtres de l'association « Totus tuus », à l'école de sainte Élisabeth de la Trinité, présentée par le Père Yves-Marie du Très Saint-Sacrement, O.C.D.

Lundi 20 février : En salle de lecture, une feuille insolite, *Le Scolasticard,* où, sous le titre « Bonne fête, Père Albéric ! », nos étudiants offrent à leur Père Maître 8 pages de pastiches, de bons mots et de gags.

Jeudi 2 mars : Nos scolastiques suivent comme chaque jeudi au studium de Notre-Dame de Vie des cours sur la théologie du corps de saint Jean-Paul II.

Vendredi 3 mars : Récollection de 4 jours pour 14 lycéens

Nos étudiants au studium de Notre-Dame de Vie

de Stanislas (Paris) sous la houlette de Père Albéric.

Lundi 6 mars : Père Charbel est nommé futur successeur du Père Philippe comme directeur de l'Institution Saint-Louis.

Jeudi 9 mars : Dom Pateau, abbé de Fontgombault, prédicateur de la retraite annuelle des moniales, nous apprend que la jeune abbaye de Clear Creek (Oklahoma) songe déjà à essaimer.

Samedi 11 mars : Père Basile, Père Damien et Père Odon partent : le premier, à Lagrasse, pour donner des cours sur les péchés et les lois ; le deuxième, à La Garde, pour des classes de chant grégorien ; le troisième, à Paris, pour écouler 400 bouteilles de notre « Caritas » au salon des vins d'abbayes.

Lundi 13 mars : Récollection de l'Institution Saint-Louis prêchée par deux chanoines de Lagrasse et deux prêtres diocésains (l'abbé Lambilliotte et l'abbé de Montjoye), aidés par des Sœurs de la Consolation (chargées des collégiennes).

Un des ermitages de Montmorin

Dimanche 19 mars : Père Abbé va prononcer l'homélie de la messe dite par le vicaire des Frères de Saint-Jean pour le 25e anniversaire du décès de Dom Emmanuel de Floris, fondateur d'une communauté d'une dizaine d'ermites à Montmorin, site sauvage des Hautes-Alpes. Ce moine d'En-Calcat avait été rejoint en 1969 pour un an par Dom Gérard avant la fondation de notre monastère.

Retraite des parents de contemplatifs de l'association « Trait d'union » à Jouques

Mardi 21 mars : Les collégiens de l'Institution Saint-Louis alternent avec nous le *Kyrie,* le *Credo* et la séquence de la messe de notre Père saint Benoît.

Vendredi 24 mars : Père Luc prêche à Jouques une récollection pour 30 parents de contemplatifs, membres de l'association « Trait d'union ».

Samedi 25 mars, Annonciation : 50 ans de notre Père Abbé ! Au programme : poème de Baudelaire récité par Père Cyrille ; sketch des novices autour d'un tableau Velleda « œuvre d'art » ; photo dédicacée par nos collégiens ; tableau des « Anges musiciens » réalisé par Père Mayeul, lui-même déguisé en amiral et déclamant un texte de Jean de La Varende ; diaporama sur la vie de Père Abbé ; poème anonyme lu par Frère Paul ; œuvres d'Érik Satie sur piano à quatre mains (Père Henri et Frère André) ; et enfin chant breton, bien sûr !

Dimanche 26 mars : Père François-de-Sales prêche une récollection à 9 jeunes couples du Chapitre Saint-Agricol.

Mercredi 29 mars : Retraite de 16 lycéens de Saint-Jean de Passy, sans compter les lycéennes, logées chez les moniales.

Jeudi 30 mars : Dom de Hédouville, abbé de Randol, et Dom André-Jean, abbé émérite d'En-Calcat, en visite canonique chez nos Sœurs, donnent des nouvelles de leurs communautés : Randol a

construit une ferme pour augmenter son cheptel de bovins ; En-Calcat a vu 8 de ses moines partir dans leur éternité, dont le doyen d'âge (99 ans), mais trois postulants et deux profès temporaires prennent la relève.

Vendredi 31 mars : Frère Théophane et Frère Romuald s'informent à Rieunette auprès des cisterciennes de ce petit prieuré sur la transformation, l'analyse et le conditionnement des produits aromatiques « 100 % bio ».

Lundi 3 et mardi 4 avril : Mgr André Léonard, archevêque émérite de Malines-Bruxelles, retiré près de N.-D. du Laus, complète la formation de nos prêtres sur la pastorale du sacrement de Pénitence.

Travail de préparation des parcelles de vigne

Samedi 8 avril : Nos Frères viticulteurs (aidés de quelques laïcs) travaillent dur pour préparer les parcelles de vigne au-dessus de chez nos Sœurs.

Jeudi 13 avril : Comme chaque année, Père Abbé se rend à la messe chrismale, cette fois avec Père Côme. Sur la centaine de prêtres travaillant dans le diocèse, on compte un tiers d'Africains, Polonais et Brésiliens. Mgr Cattenoz enjoint aux nombreux fidèles de soutenir leurs pasteurs, trop souvent isolés et attaqués.

Samedi 15 avril, Vigile pascale : Dans notre église pleine à craquer, un César de 8 ans répond avec conviction aux questions rituelles, avant d'être baptisé, confirmé et de faire sa première communion.

Lundi 17 avril : Les fidèles viennent prier devant une relique de saint Louis exposée dans l'abbatiale afin d'obtenir de ce protecteur de la France des grâces en vue des prochaines élections présidentielles.

Jeudi 20 avril : Père Luc accompagne nos scouts à Piégon, près du Centre culturel de Mme Eichenberger. — Les gelées tardives ont ruiné les jeunes pousses des arbres fruitiers. Nos vignobles semblent épargnés, mais ceux des voisins ont souffert. — Père Abbé et Frère Jean-de-Dieu rendent visite à Mgr Reyne, désolé de n'avoir pas pu participer à la Semaine sainte, à cause de ses bientôt 96 ans.

Dimanche 23 avril : Tout l'après-midi, le Saint-Sacrement est exposé dans l'abbatiale pour que se dénouent les structures de péché ancrées dans notre pauvre pays depuis tant d'années !

Lundi 24 avril : La grande promenade des novices et étudiants rend visite à la famille Montagard, dont les 5 000 moutons sont sans cesse attaqués par les 8 loups hantant le mont Ventoux.

Jeudi 27 avril : L'abbé Laurent Spriet confie à nos prières ses charges de confesseur quotidien à la basilique de Fourvière, d'aumônier de l'école hors contrat des Saints François et Jacinthe, et de vicaire à Saint-Georges.

Vendredi 28 avril : Père Damien, avec un moine de Triors, est allé suivre 5 jours à Solesmes une session de chantres et maîtres de chœur. En passant, ils ont prié à l'Isle-Bouchard dans l'église et sur la tombe de Jacqueline Aubry, l'une des voyantes.

Dimanche 30 avril : Une retraite selon la méthode de saint Ignace, prêchée par l'abbé Loiseau, l'abbé Florent Molin et Père Louis, regroupe chez nous des élèves du collège Bx Pier-Giorgio-Frassati (Vosges).

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Chers amis,

Le temps du carême semble bien loin, et la fête de Pentecôte est déjà derrière nous. Le temps passe, et l'éternité approche ! Une fois encore, il me fait plaisir d'ouvrir la Chronique et d'en extraire pour vous quelques faits significatifs.

Conférence de l'abbé Paul-Marie Boutin

Jeudi 16 février : M. l'abbé Paul-Marie Boutin, professeur au séminaire de Bayonne, donne trois conférences sur son sujet de thèse en théologie biblique (Jean 14, 23). Les frères peuvent apprécier les compétences et qualités spirituelles de ce tout jeune prêtre.

Samedi 18 février : Au réfectoire, nous terminons la vie de sainte Brigitte de Suède, et poursuivons avec celle de Dom Anselme Le Bail, abbé de Scourmont, l'un des initiateurs du renouveau cistercien trappiste au début du siècle dernier. Au chapitre enfin, en guise de lecture avant Complies, nous savourons le *Catéchisme des anges,* ouvrage dû à notre père abbé fondateur, Dom Gérard. Qu'il fait bon à l'âme entendre les saintes lectures !

Lundi 27 février : Arrivée hier soir de Mgr Georges Colomb, évêque de La Rochelle et Saintes, et d'un ami prêtre. Aujourd'hui, rencontre au chapitre avec la communauté : le prélat évoque avec enthousiasme ses divers ministères au sein des Missions étrangères de Paris, notamment les 10 années passées en Chine insulaire et presque autant en Chine continentale. Rappelé en France, il finissait tout juste son mandat de supérieur des MEP quand le Saint-Père lui demanda un ultime service d'Église… comme évêque diocésain ! Impressionnés par son beau dynamisme missionnaire, les frères lui promettent leur prière fidèle et fervente.

Vendredi 17 mars : Plusieurs responsables Sud-Ouest du pèlerinage de Chartres sont en récollection. M. le chanoine Thibault de Ternay les accompagne.

Récollection des responsables Sud-Ouest du pèlerinage de Chartres

Mardi 21 mars, fête de notre Père saint Benoît : Mgr Bernard Ginoux, évêque de Montauban, vient nous donner l'homélie, très appréciée pour sa clarté et sa profondeur. Après none, au chant des litanies de la Sainte Vierge, il procède à la bénédiction de *Nazareth,* notre nouvelle hôtellerie des familles.

Mercredi 22 mars : Venu d'un établissement de Montségur, un petit groupe de handicapés mentaux

nous fait l'honneur et la joie de sa visite.

Dimanche 26 mars : Journée marathon pour notre Père Prieur qui rend visite à la communauté des Carmes de Toulouse, à celle des Béatitudes de Blagnac, ainsi qu'à deux grands malades, oblats du monastère.

Mardi 28 mars : Arrivée de quatre jeunes de Saint-Jean de Passy et de leur accompagnateur pour un séjour de retraite spirituelle. Ils mettront aussi la main à la pâte, en aidant efficacement le responsable des abords.

Mercredi de Pâques, 19 avril : Notre Père Prieur annonce à la communauté les prises d'habit de nos deux postulants, le 24 juin prochain. Un bel événement en perspective !

Lundi 24 avril : Notre Frère Isaac s'en va à Solesmes pour une session « maîtres de chœur ».

Petite anecdote… Un peu avant le premier tour des présidentielles, je faisais justement lecture d'un passage de la bulle *Dei Filius,* datée du 21 octobre 1239 et adressée par le pape Grégoire IX à saint Louis : « De même que la tribu de Juda est élevée d'entre les fils du patriarche au don d'une bénédiction spéciale, de même le royaume de France est distingué par le Seigneur avant tout autre peuple de la terre par une prérogative d'honneur et de grâce. » L'avouerai-je ? À ces lignes, j'aurais presque pleuré. Puis je me suis tourné, par la prière, vers Notre-Dame. Quel danger infiniment redoutable, même pour un pays, d'abuser des grâces de Dieu… Alors, tout au long de cette année, tournons-nous humblement mais avec confiance vers Celle qui est apparue à Fatima. Et songeons aussi que cette même Mère s'est toujours illustrée par une prédilection à l'égard notamment de notre France bien-aimée. Notre France, aujourd'hui tellement malmenée, vilipendée.

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC
www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, assis près de la cheminée. Celui-ci s'apprête à continuer son histoire des moines. Après l'Afrique, l'Italie…

Saint Benoît (480-547), un moine fasciné par le Christ

PIERRE — Papa, saint Benoît n'a-t-il pas, plus qu'aucun autre, marqué l'histoire des moines ? Actuellement, presque tous les moines que nous connaissons sont des bénédictins ou des cisterciens vivant eux aussi selon la Règle de saint Benoît.

LE PÈRE — Tu as raison, Pierre. Il me faut donc maintenant vous parler de ce grand saint, dont la Règle a conquis l'Europe chrétienne en deux siècles. Et d'ailleurs, nous savons beaucoup de choses sur lui grâce aux *Dialogues* de saint Grégoire le Grand († 604). Le saint est né à Nursie, petite ville des Apennins. Grégoire, ayant connu des disciples de Benoît, a pu de manière très précise apprendre d'eux ses miracles et sa doctrine, mais il commence le récit de sa vie à la manière de la *Légende dorée :* « Il y eut un homme que sa vie rendait vénérable, béni par le nom (*Benedictus*) et par la grâce. » Là, on entend bruire l'aile des anges…

SOPHIE — Nous savons tout cela et aussi que Benoît s'est enfui de Rome sans finir ses études pour

échapper au vice, qu'il est parti dans un petit village d'ascètes avec sa nourrice, qu'il a réparé en priant un crible qu'elle avait cassé…

Le Père — Ainsi nous pourrons gagner du temps en passant tous ces détails ; cependant, il ne faut surtout pas perdre de vue le motif de toutes ces actions. D'après saint Grégoire, saint Benoît ne fuit le monde, la science ou la renommée que « pour plaire à Dieu seul ». Le grand moteur de sa vie est le désir de s'effacer en Jésus, de se perdre en lui. Par exemple : quand, après le miracle du crible, on commence à parler de sa sainteté, il sent aussitôt le péril de la vaine gloire (particulièrement dangereux pour un caractère passionné comme le sien) et il fuit. Il se veut libre de tout ce qui encombre. Tout lui est poussière en regard du Christ. Comme le grain de blé, il veut mourir pour porter du fruit. Même si Dieu se charge ensuite de le révéler aux hommes quand des bergers, puis des jeunes, viennent se mettre à son école.

Sophie — Sauf que ses premiers moines ont cherché à l'empoisonner !

Le Père — C'était une communauté relâchée qui ne l'avait choisi comme abbé que pour s'abriter derrière sa réputation de sainteté. Mais il ne l'entendait pas de cette oreille. Être abbé, à ses yeux, c'est tenir la place du Christ.

Benoît — Oui mais… comment les moines ont-ils fait pour empoisonner Benoît ?

Le Père — Ils ont mis du poison dans son vin. Et, en le bénissant, Benoît a fait exploser la cruche.

Benoît — Bravo !

Le Père — C'est un plus grand miracle encore de devenir un autre Christ en imitant la sainteté de Jésus que de briser des cruches par le signe de sa croix. Saint Grégoire pense que Benoît a pleinement réussi ce miracle-là. Tout le livre *La vie et les miracles du vénérable abbé Benoît* est élaboré pour nous en persuader. Les prodiges de Benoît s'y rangent en trois ensembles : les miracles accomplis à Subiaco (où il commence sa vie monastique par la fondation de 12 petites communautés), les miracles de prophétie du Cassin (où il fonde son grand monastère), les miracles de puissance du Cassin. Et, chaque fois, Grégoire attend Benoît au tournant pour montrer Jésus en lui.

Thérèse — Je ne comprends pas bien…

Le Père — Tu vas mieux saisir si tu m'écoutes jusqu'au bout. À Subiaco, saint Benoît se voit obligé de partir, chassé par la méchanceté d'un prêtre indigne. Il pardonne à son ennemi. Et le diacre Pierre, l'ami qui donne la réplique à Grégoire, ne peut s'empêcher de l'interrompre. Stupéfait de tous les miracles racontés jusque-là, il s'exclame : « Que c'est beau ! … L'eau tirée du rocher rappelle Moïse ; le fer qui remonte de l'eau, Élisée ; la course sur l'eau, Pierre ; le corbeau obéissant, Élie ; le deuil pour la mort d'un ennemi, David. Tout bien pesé, cet homme était rempli de l'esprit de tous les justes. » Bien sûr, lui répond Grégoire, puisqu'il avait l'esprit de Celui qui remplit les cœurs de tous les justes (Jésus).

Thérèse — Et le deuxième tournant ?

Le Père — Il se situe entre les miracles de prophétie et les miracles de puissance. Grégoire raconte l'histoire de deux religieuses qui injuriaient sans relâche le brave homme qui leur offrait ses services pour les nécessités de la vie extérieure. Benoît les excommunie. Et comme elles meurent peu après, quelqu'un voit tous les jours leur corps quitter leur tombe au moment de la messe. La menace de Benoît a été prise très au sérieux par le Seigneur. Benoît leur rend alors le repos en faisant offrir pour elles le saint-sacrifice.

Sophie — Étrange !

Le Père — Oui, et le diacre Pierre s'étonne qu'un homme « vivant encore dans la chair corruptible, ait pu libérer des âmes déjà citées devant le tribunal de Dieu ». Grégoire justifie alors ce pouvoir par l'Incarnation du Fils de Dieu en Jésus : « Notre faiblesse peut s'élever au-dessus d'elle-

même, parce que la force de Dieu s'est rendue faible au-dessous d'elle-même. » Benoît apparaît si plein de Jésus qu'il peut juger comme lui.

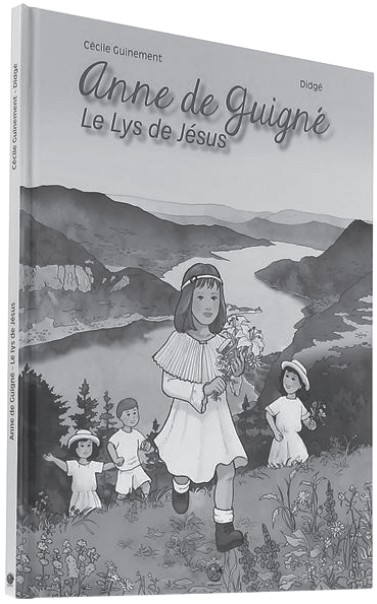
Thérèse — Et le troisième tournant ?

Le Père — C'est celui de la mort. Grand tournant pour tous les hommes. Pris de fièvre, Benoît se fait porter à l'oratoire par ses disciples. Là il se munit, pour le départ, du corps et du sang du Seigneur. Et tandis que les mains des disciples soutiennent son corps très affaibli, il se tient debout, les mains levées au ciel, et rend son dernier souffle entre des paroles de prière. Benoît meurt ainsi les bras étendus vers le ciel en priant, comme Jésus.

Tout entier fasciné par le Christ, ayant pleinement reproduit en lui ses traits, il parachève son enseignement en une parole de feu qui constitue son testament spirituel : suppliant ses fils « qu'ils ne préfèrent absolument rien à l'amour du Christ, lequel daigne nous conduire tous ensemble à la vie éternelle ». Parole qui vaut pour tous les siècles. Puissiez-vous l'écrire en vos cœurs, mes chers enfants !

NOTE DU CELLÉRIER

- Le Chapitre Sainte-Madeleine invite tous les jeunes de 15 à 20 ans à participer à un séjour itinérant au Portugal du 7 au 24 août. Voir les détails sur le site *www.chapitre-sainte-madeleine.fr* ou téléphoner au 06 62 22 66 80 ou écrire à *chapitresaintemadeleine@gmail.com*
- Les inscriptions à l'Institution Saint-Louis pour l'année scolaire 2017-2018 sont ouvertes. Voir le site du collège, situé à 300 m de l'abbaye : *http://institution-saint-louis.fr* — Et pour vos séjours en famille cet été, profitez du Domaine La Rabassière, situé sur le même lieu et constitué de 2 mas, 3 gîtes et 5 chambres d'hôtes. Voir tous les renseignements nécessaires sur le site *www.rabassiere.net*
- Nous vous rappelons les dates de la prochaine retraite pour messieurs prêchée à l'abbaye : du 7 au 12 novembre 2017. Vous pouvez écrire au Père hôtelier pour toute précision ou pour vous inscrire.



- Une retraite pour les jeunes filles (de 17 à 29 ans) est également proposée à l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation du 16 au 22 août, prêchée par un moine et des moniales, sur le thème "Tu seras la joie de ton Dieu". Pour tout renseignement, s'adresser à la Mère hôtelière — Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation — 750 chemin des Ambrosis — 84330 Le Barroux (04 90 65 29 29).
- Nous relayons volontiers l'annonce par l'Association « Les Amis d'Anne de Guigné » *(www.annedeguigne.fr)* de la sortie toute récente d'une bande dessinée, *Anne de Guigné, le lys de Jésus,* qui contribuera sûrement à faire mieux connaître la figure si attachante de la petite Anne. (Coccinelle éditions). Ouvrage en vente sur le site de notre boutique en ligne *boutique.barroux.org*
- Nos "Éditions Sainte-Madeleine" viennent de publier : *L'épreuve de nos premiers parents dans le jardin d'Éden,* essai d'interprétation par l'un de nos pères sur le thème fondamental du péché originel — 40 pages, 4 €.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution